

Augustine Geize



« Un proverbe met en garde de servir deux maîtres à la fois. Le pauvre moi¹ est dans une situation encore pire, il sert trois maîtres sévères, il s'efforce de concilier leurs revendications et leurs exigences. Ces revendications divergent toujours, paraissent souvent incompatibles, il n'est pas étonnant que le moi échoue si souvent dans sa tâche. Les trois despotes sont le monde extérieur, le surmoi² et le ça³. Quand on suit les efforts du moi pour les satisfaire tous en même temps, plus exactement pour leur obéir en même temps, on ne peut regretter d'avoir personnifié ce moi, de l'avoir présenté comme un être particulier. Il se sent entravé de trois côtés, menacé par trois sortes de dangers auxquels il réagit, en cas de détresse, par

un développement d'angoisse⁴. [...]

Poussé par le ça, entravé par le surmoi, rejeté par la réalité, le moi lutte pour venir à bout de sa tâche économique, qui consiste à établir l'harmonie parmi les forces et les influences qui agissent en lui et sur lui, et nous comprenons pourquoi nous ne pouvons très souvent réprimer l'exclamation : « La vie n'est pas facile ! » Lorsque le moi est contraint de reconnaître sa faiblesse, il éclate en angoisse : une angoisse réelle devant le monde extérieur, une angoisse de conscience devant le surmoi, une angoisse névrotique devant la force des passions logées dans le ça ».

FREUD, *Nouvelles Conférences d'Introduction à la Psychanalyse* (conférence XXXI de 1933), p.107, « Folio Essais », Gallimard, 1984.

¹ *Moi* : l'une des trois instances de l'appareil psychique proposées par Freud à partir des années 1920 (« Seconde topique »), instance ayant une fonction de liaison des processus psychiques. Le moi tend à instaurer le principe de réalité.

² *Surmoi* : une autre instance de la « Seconde topique ». Le surmoi se manifeste par l'injonction : « Tu dois être ainsi. »

³ *Ça* : réservoir d'émotions pulsionnelles. Il est totalement inconscient. La tâche de la psychanalyse est de le conquérir.

⁴ *Angoisse* : affect de déplaisir se manifestant par des sensations physiques et psychiques pénibles, sans objet apparent.